

24 & 25 novembre 2023

ARTtrip | Paris. *MIKE KELLY* _ *LORIS GRÉAUD* _ *MARK ROTHKO*

Mike Kelly, Pinault Collection _ *Loris Gréaud, Petit Palais* _ *Mark Rothko, Fondation Vuitton*

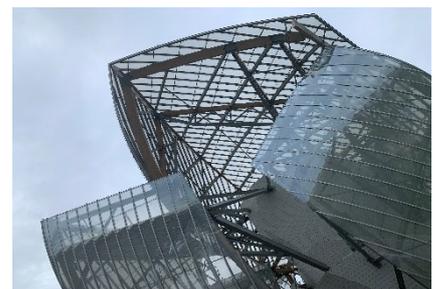
Programme // Program

Vendredi 24 novembre 2023

- 8h55 – 10h25 vol Nice – Paris Orly avec Easyjet (EJU4860)
Transfert privé à la Bourse de Commerce
- 12h Dépose des bagages @[Hotel Le Senat](#) ****
pour ceux qui restent à l'hôtel à Paris
- 12h45 – 14h15 **Visite guidée de l'exposition @[Mike Kelly à la Bourse de Commerce](#)**
- 14h30 déjeuner au @[Pied de Cochon](#)
- 16h **Visite de l'exposition de @[Loris Gréaud au Petit Palais](#)**
- 18h30 Check-in à @[Hotel Le Senat](#) ****
- 20h *Dîner à Paris*

Samedi 25 novembre 2023

- 9h Petit déjeuner / Brunch
- 11h Visite de la @[Galerie Dior](#) sur le Champs Elysées
- 13h30 – 15h **Visite VIP de l'exposition @["Mark Rothko" à la Fondation Vuitton](#)**
- 19h transfert privé à l'aéroport
- 20 h55 – 22h20 flight Paris Orly – Nice with Easyjet (EJU1638)



24 & 25 novembre 2023

ARTtrip | Paris. MIKE KELLY _ LORIS GRÉAUD _ MARK ROTHKO

Mike Kelly à la Collection Pinault



Cette rétrospective consacrée à l'artiste américain, parmi les plus influents de la fin du 20e et du début du 21e siècles, propose un nouveau regard sur cet œuvre majeur et inclassable, à travers ses plus importantes pièces, dont certaines appartiennent à la Collection Pinault.

Dès ses années d'études à Los Angeles, Mike Kelley (1954-2012) s'empare du genre de la performance, s'inspirant des pratiques féministes militantes pour mettre en avant une approche innovante de la création, déstabilisant les canons. Il participe à plusieurs groupes de musique tout au long de sa vie, dont la formation proto-punk Destroy All Monsters dès 1974, et travaille régulièrement en collaboration avec d'autres artistes. Ses œuvres les plus célèbres sont alors des sculptures hand-made à l'humour grinçant, puis des installations faites à partir de jouets en peluche mettant en

évidence les conditionnements genrés et marchands des plus jeunes. La mémoire traumatique et les dysfonctionnements de l'éducation sont des idées développées tout au long de sa carrière qui trouvent leur culmination dans l'exposition « Day Is Done » (2005), partiellement reconstituée à la Bourse de Commerce.

« Ghost and Spirit » présente une séquence de différents corpus d'œuvres ou d'environnements immersifs de l'artiste, parmi lesquels sont présentés, dans la Rotonde, les spectaculaires Kandors, villes du futur sous cloches de verre. Affleurent aussi dans le parcours les « histoires mineures » — comme il les appelait — de sa propre pratique : dessins, photographies et écrits préparatoires éclairant le visiteur sur sa pensée.

Loris Gréaud au Petit Palais

Le Petit Palais accueille l'exposition de Loris Gréaud "Les Nuits Corticales", la plus ambitieuse de l'artiste en France depuis son double projet au musée du Louvre et au Centre Pompidou en 2013.

Les Nuits Corticales est une exposition conçue spécifiquement pour le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, ses collections, sa singularité. Chacune des œuvres a été imaginée et conçue en résonance, en regard, en dépit ou au contraire. Embrassés dans cette pensée évolutive, l'artiste, la commissaire, le musée, sa directrice, ses équipes, son fonctionnement, ses réflexes et ses contraintes, les chercheurs-scientifiques-producteurs-artisans et les systèmes à l'œuvre, ont formé pendant plus de 15 mois un ensemble solidaire, parti en éclaireur, explorer les possibles d'un récit à l'échelle de la réalité. Les Nuits Corticales c'est une succession de situations, de rendez-vous, une mécanique oscillante, toujours à la marge, une périphérie continue. C'est la tentative d'un ensemble interdépendant dans lequel l'homme, la créature, l'organe, le mécanisme, la machine, leur environnement, ses productions, ses infrastructures, sont indissociables et agissent comme l'extension les uns des autres pour former une seule et même surface. Immatérielle, inquiétante et parfois imperceptible, l'exposition



24 & 25 novembre 2023

ARTtrip | Paris. MIKE KELLY _ LORIS GRÉAUD _ MARK ROTHKO

s'infiltrer dans l'institution : elle est paradoxalement omniprésente et insaisissable. Elle hante le musée tel un vaisseau fantôme, elle se déplace et se dérobe, agit à certaines heures du jour et de la nuit, au seul battement de son horloge interne.

Mark Rothko à la Fondation Vuitton



« Je suis devenu peintre car je voulais élever la peinture pour qu'elle soit aussi poignante que la musique et la poésie. » (Mark Rothko)

Première rétrospective en France consacrée au peintre américain Mark Rothko (1903-1970) depuis celle du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1999, l'exposition présentée à la Fondation à partir du 18 octobre 2023 réunit quelque 115 œuvres provenant des plus grandes collections institutionnelles, notamment de la National Gallery of Art de Washington, de la Tate Gallery de Londres et de la Phillips Collection de Washington, et de grandes collections privées internationales dont celle de la famille de l'artiste.

L'exposition s'ouvre sur des scènes intimistes et des paysages urbains – telles les scènes du métro new-yorkais –, qui dominent dans les années 1930, avant de céder la place à un répertoire inspiré des mythes antiques et du surréalisme à travers lesquels s'exprime, pendant la guerre, la dimension tragique de la condition humaine.

À partir de 1946, Rothko opère un tournant décisif vers l'abstraction dont la première phase est celle des *Multiformes*, où des masses chromatiques en suspension tendent à s'équilibrer. Progressivement, leur nombre diminue et l'organisation spatiale de sa peinture évolue rapidement vers ses œuvres dites « classiques » des années 1950 où se superposent des formes rectangulaires suivant un rythme binaire ou ternaire, caractérisées par des tons jaunes, rouges, ocre, orange, mais aussi bleus, blancs...

En 1958, Rothko reçoit la commande d'un ensemble de peintures murales destinées au restaurant Four Seasons conçu par Philip Johnson pour le Seagram Building – dont Ludwig Mies van der Rohe dirige la construction à New York. Rothko renonce finalement à livrer la commande et conserve l'intégralité de la série. Onze ans plus tard, en 1969, l'artiste fera don à la Tate Gallery de neuf de ces peintures qui se distinguent des précédentes par leurs teintes d'un rouge profond, constituant une salle exclusivement dédiée à son travail au sein des collections. Cet ensemble est présenté exceptionnellement dans l'exposition.

Si depuis la fin des années 1950, Rothko privilégie des tonalités plus sombres, des contrastes sourds, l'artiste n'a pourtant jamais complètement abandonné sa palette de couleurs vives, comme en témoignent plusieurs toiles de 1967 et le tout dernier tableau rouge demeuré inachevé dans son atelier. Même la série des *Black and Grey* de 1969-1970 ne peut mener à une interprétation simpliste de l'œuvre associant le gris et le noir à la dépression et au suicide.